

B 19° dimanche ordinaire 1 R 19, 4-8; Ps. 33; Ep 4, 30-5, 2; Jn 6, 41-51

Quand on est amoureux, on se nourrit de la présence l'un de l'autre. Dans ce cas ne dit-on pas : que l'on peut vivre d'amour et d'eau fraîche ? Et si Jésus est vivant au milieu de nous, c'est parce qu'il se nourrit lui aussi de cet amour qui se donne totalement à l'autre dans l'écoute, l'accueil de l'étranger, la parole et la fraternité. Aimer à ce point est la nourriture indispensable à la vie.

Pour les chrétiens, le Christ est le pain de la vie, mais il y a deux façons de manger, deux façons de vivre.

- L'une est de manger seul et je pense à celles et ceux qui sont isolés, malades, prisonniers, âgés : certes il faut manger chaque jour, mais ce pain-là ne nourrit qu'à moitié.

- L'autre façon, c'est d'aimer et de partager. Chaque fois qu'il y a en nous le désir de partager notre pain, notre vie, le Christ s'assoit à notre table. Alors, le pain rompu, devient pain de l'amitié, de la vie donnée.

Dans la 1° lecture, le prophète Élie fait l'expérience de l'hostilité de la reine Jézabel. Devant l'adversité et l'absence de relation, il s'apprête à jeter l'éponge. Mais Dieu lui offre du pain et de l'eau, un réconfort pour affronter sa longue marche, une nourriture pour commencer un chemin initiatique à la rencontre de Dieu.

Devant les difficultés de la vie, il est vital de recevoir nous aussi le pain que Jésus nous donne pour trouver le goût de la vie. Nous le vivons à chaque messe, lors d'un repas auquel le Christ nous nourrit. Il est le pain de vie pour nous rendre la force et le goût de vivre, de marcher, d'avancer. Ce pain, c'est la vie en plénitude, plus forte que la mort. *« Moi, je suis le pain de la vie... Celui qui mange de ce pain vivra éternellement... »*

Si le Seigneur a choisi le repas et des aliments du quotidien, c'est pour nous montrer qu'il est à notre portée, qu'il souhaite cette rencontre dans la simplicité de nos vies, qu'il désire qu'il n'y ait plus d'obstacles entre lui et nous. Le pain de l'Eucharistie, nourriture pour notre marche vers le Seigneur, vient refaire nos forces, il est notre compagnon de route. Et Dieu promet la vie éternelle à qui se nourrit de la vie de son Fils : *« Il a la vie éternelle, celui qui croit. »*

Cette affirmation de Jésus agace les Juifs de la synagogue de Capharnaüm : *« Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Alors comment peut-il dire maintenant : Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel ? »* Ils ne percent pas le secret de Jésus, le *« Verbe fait chair »*.

Si notre relation « amoureuse » au Christ s'affaiblit à cause des épreuves de la vie, comme le prophète Elie, Dieu intervient et nous redonne courage par le pain partagé. *« Le pain que je donnerai c'est ma chair donnée pour la vie du monde. »*

Ce matin, approchons-nous de la table du Seigneur, reconnaissons, comme Elie, que nous ne sommes pas meilleurs que nos pères, mais que nous sommes invités aux noces de l'Agneau ; entrons dans une relation amoureuse qui nourrit et fait vivre, accueillons le Christ pour avoir part, nous aussi, à la vie éternelle.